



La Maladie de la famille M.





La Maladie de la famille M.

EN TOURNÉE EN FRANCE DU 16 JANVIER AU 28 FÉVRIER 2013

- Équinoxe, Scène nationale de Châteauroux 16 JANVIER À 20H30
- L'Astrada – Marciac 20 JANVIER À 15H
- Théâtre Princesse Grace – Monaco 24 ET 25 JANVIER À 21H
- Théâtre Liberté, Scène nationale – Toulon 31 JANVIER ET 1^{ER} FÉVRIER À 20H30
- Carré du Perche, Scène nationale 61 – Mortagne-au-Perche 5 FÉVRIER À 20H30
- La Halle aux Grains – Scène nationale de Blois 8 FÉVRIER À 20H30
- TNT – Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées 13 ET 14 FÉVRIER À 19H30, 15 ET 16 FÉVRIER À 20H30, 17 FÉVRIER À 16H
- Théâtre de Nîmes 20 FÉVRIER À 19H ET 21 FÉVRIER À 20H
- Théâtre de Suresnes Jean Vilar 23 FÉVRIER À 21H
- L'Avant Seine / Théâtre de Colombes 28 FÉVRIER À 20H30

Abonnez-vous à L'avant-scène théâtre
à tarif préférentiel



... et prolongez votre passion du théâtre !

- À travers 20 numéros par an, découvrez les meilleurs textes à l'affiche, des dossiers illustrés, une actualité riche
- Avec la revue L'avant-scène théâtre, soyez au cœur de la création dramatique, à des conditions avantageuses



www.avant-scene-theatre.com

La Maladie de la famille M.

de Fausto Paravidino

Traduit de l'italien par Caroline Michel

Reprise

AU CENTQUATRE DU 8 AU 13 JANVIER 2013

PUIS EN TOURNÉE EN FRANCE DU 16 JANVIER AU 28 FÉVRIER 2013

Durée 1h40

Mise en scène de Fausto Paravidino

Décor Laura BENZI | Costumes Anne AUTRAN | Lumières Pascal NOËL | Musique originale Denis CHOUILLET | Maquillages et coiffures Sophie NIESSERON | Assistante à la mise en scène Caroline MICHEL | Réalisation des décors par l'atelier François Devineau.

avec

Christian BLANC	Luigi
Pierre LOUIS-CALIXTE	le Médecin
Marie-Sophie FERDANE	Marta
Benjamin JUNGERS	Gianni
Suliane BRAHIM	Maria
Nâzim BOUDJENAH	Fulvio
Pierre HANCISSE	Fabrizio

et

Denis CHOUILLET	pianiste
-----------------	----------

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté.

Spectacle créé au Théâtre du Vieux-Colombier du 19 janvier au 20 février 2011.

Spectacle en tournée à Châteauroux, Marciac, Monaco, Toulon, Mortagne-au-Perche, Blois, Toulouse, Nîmes, Suresnes, Colombes.

La troupe de la Comédie-Française

JANVIER 2013



Sociétaires



Dominique Constanza



Gérard Giroudon



Claude Mathieu



Martine Chevallier



Véronique Vella



Catherine Sauval



Michel Favory



Thierry Hancisse



Anne Kessler



Andrzej Seweryn



Cécile Brune



Sylvia Berge



Eric Ruf



Eric Génovèse



Bruno Raffaelli



Christian Blanc



Alain Lenglet



Florence Viala



Coraly Zahonero



Denis Podalydès



Alexandre Pavloff



Françoise Gillard



Céline Samie



Clotilde de Bayser



Jérôme Pouly



Laurent Stocker



Guillaume Gallienne



Laurent Natrella



Michel Vuillermoz



Elsa Lepoivre



Christian Gonon



Julie Sicard



Loïc Corbery



Léonie Simaga



Serge Bagdassarian



Hervé Pierre



Bakary Sangaré



Pierre Louis-Calixte



Christian Hecq



Penstonnaires



Nicolas Lormeau



Clément Hervieu-Léger



Marie-Sophie Ferdane



Benjamin Jungers



Stéphane Varupenne



Gilles David



Suliane Brahim



Georgia Scalliet



Nâzım Boudjenah



Féliçien Juttner



Pierre Niney



Jérémy Lopez



Adeline d'Hermey



Danièle Lebrun



Jennifer Decker



Elliot Jenicot



Laurent Lafitte



Marion Malenfant



Samuel Labarthe



Louis Arene



Benjamin Lavernhe



Pierre Hancisse



Sébastien Pouderoux

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.



Administratrice générale



Muriel Mayette

Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Jean Piat, Robert Hirsch, Ludmila Mikaël, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial.

Les spectacles de la Comédie-Française janvier-juillet 2013

SALLE RICHELIEU – THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE

Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz

DU 14 JANVIER AU 25 FÉVRIER

Cabaret

Sous la direction artistique de Sylvia Bergé

DU 19 AU 26 JANVIER

Troïlus et Cressida

William Shakespeare – Jean-Yves Ruf

DU 26 JANVIER AU 5 MAI

Andromaque

Jean Racine – Muriel Mayette

DU 29 JANVIER AU 27 FÉVRIER

Phèdre

Jean Racine – Michael Marmarinos

DU 2 MARS AU 30 JUIN

L'Avare

Molière – Catherine Hiegel

DU 8 MARS AU 14 AVRIL

Un fil à la patte

Georges Feydeau – Jérôme Deschamps

DU 21 MARS AU 9 JUIN

Les Trois Sœurs

Anton Tchekhov – Alain Françon

DU 18 AVRIL AU 20 MAI

Rituel pour une métamorphose

Saadallah Wannous – Sulayman Al-Bassam

DU 18 MAI AU 11 JUILLET

Cyrano de Bergerac

Edmond Rostand – Denis Podalydès

DU 28 JUIN AU 28 JUILLET

STUDIO-THÉÂTRE

Candide

Voltaire – Emmanuel Daumas

DU 17 JANVIER AU 3 MARS

Existence

Edward Bond – Christian Benedetti

DU 21 MARS AU 28 AVRIL

Lampedusa Beach

Lina Prosa – Christian Benedetti

DU 4 AU 28 AVRIL

Ce que j'appelle oubli

Laurent Mauvignier – Denis Podalydès

DU 8 AU 19 MAI

Cabaret Boris Vian

Serge Bagdassarian

DU 23 MAI AU 30 JUIN

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

La Place royale

Pierre Corneille – Anne-Laure Liégeois

DU 28 NOVEMBRE AU 13 JANVIER

Hernani

Victor Hugo – Nicolas Lormeau

DU 30 JANVIER AU 17 FÉVRIER

La Tête des autres

Marcel Aymé – Lilo Baur

DU 8 MARS AU 17 AVRIL

Oblomov

Ivan Alexandrovitch Gontcharov

– Volodia Serre

DU 7 MAI AU 9 JUIN

Amphitryon

Molière – Jacques Vincey

DU 19 JUIN AU 7 JUILLET

Le théâtre au CENTQUATRE janvier-juin 2013

Le Jeu des 1000 euros, création 2012

texte et mise en scène Bertrand Bossard

DU 18 AU 27 JANVIER

Please, continue (Hamlet)

conception Roger Bernat et Yan Duyvendak

DU 15 AU 17 MARS

Le Journal intime de Benjamin Lorca

mise en scène Ninon Brétécher

d'après le roman d'Arnaud Cathrine

DU 11 AU 14 avril

Festival Passages 2013

Prolongations

d'après Passages à Metz

festival des théâtres à l'est de l'Europe

et ailleurs

Quand j'étais mort

Diego de Bréa / Théâtre national de

Ljubljana (Slovénie)

Surabhi (Inde) / Spectacle 1

DU 16 AU 26 MAI

avec le Théâtre du Rond-Point et Télérama

Impatience

Festival de jeunes compagnies

DU 24 MAI AU 2 JUIN

Le CENTQUATRE / Théâtre du Rond-Point

Propositions autour des représentations de La Maladie de la famille M. au CENTQUATRE

SAMEDI 12 JANVIER À 18H

Texas – Projection

film de Fausto Paravidino

Présenté en 2005 à la Mostra de Venise, *Texas* est structuré autour de trois samedis soirs dans la vie d'un groupe d'adolescents piémontais. Ils auraient déjà dû grandir mais presque tous sont restés à l'état d'enfants meurtris, appesantis par un environnement inintelligible.

Film en italien sous-titré en anglais.

En partenariat avec l'Institut culturel italien de Paris.

Manifestation gratuite sur réservation (réservation prioritaire pour les détenteurs d'un billet du spectacle *La Maladie de la famille M.*).

DIMANCHE 13 JANVIER À 19H

Gênes 01 – Lecture

de Fausto Paravidino

avec Christian BLANC | Pierre LOUIS-CALIXTE | Marie-Sophie FERDANE | Benjamin JUNGERS | Suliane BRAHIM | Nâzim BOUDJENAH | Pierre HANCISSE, et Fausto PARAVIDINO

Siège de très violents affrontements entre forces de l'ordre et manifestants altermondialistes, le sommet du G8 de Gênes est resté dans les mémoires à la suite de la mort d'un jeune étudiant, Carlo Giuliani, sous les balles de la police.

Gênes 01 est le récit brusque et sans concession de ces quatre journées. Fausto Paravidino y décortique le cynisme d'une logique de guerre qui a conduit la ville au chaos – celle du pouvoir en pleine démonstration de sa force.

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté.

7 € / 5 € (tarif réduit) / 3 € (abonnés, adhérents) / Entrée gratuite sur réservation pour les détenteurs d'un billet du spectacle *La Maladie de la famille M.*

Pour ces deux propositions, réservations par téléphone
au CENTQUATRE : 01 53 35 50 00



Nâzım Boudjenah, Marie-Sophie Ferdane, Benjamin Jungers, Christian Blanc, Suliane Brahim. © Christophe Raynaud de Lage

La Maladie de la famille M.

LA FAMILLE M., composée de Luigi le père, Marta et Maria les deux filles et Gianni le fils cadet, vit à la périphérie d'une petite ville, au bord d'une route nationale. Luigi a perdu sa femme et sa mémoire s'altère. Gianni ne sait pas quoi faire de ses dix doigts et Maria, elle, se demande si son Fulvio l'aime vraiment ou s'il ne lui préfère pas son meilleur copain Fabrizio. De quiproquos amoureux en mésaventures tragico-comiques, ce petit monde en pleine perte de repères et de valeurs évolue sous le regard d'un médecin qui veille à la santé physique et psychique de chacun. Particulièrement attaché à la

Marta
*Si tu étais libre de faire tout
ce que tu veux,
qu'est-ce que tu ferais ?*

Maria
Je partirais.

TABLEAU 22

famille M. depuis la mort de madame M., il dresse un tableau général, plein de tendresse, de désabusement et d'humour de ce qu'il nomme la « maladie de la famille M. ».

Fausto Paravidino

NÉ À GÈNES EN 1976, Fausto Paravidino a grandi dans le Piémont. Après une année à l'école d'acteur du Teatro Stabile de Gênes, il fonde sa compagnie avec un groupe de camarades, et tente sa chance à Rome. Parallèlement, il écrit pour le théâtre et met en scène ses propres textes, dans lesquels il lui arrive de jouer. Il est l'auteur de douze pièces, parmi lesquelles *Ciseaux à volailles*, *Deux frères*, *Nature morte dans un fossé*, *Gênes 01*, *Peanuts*, *Morbid*, pièces aux nombreuses récompenses qui font de leur auteur l'un des brillants représentants de la nouvelle génération de dramaturges européens. Fausto Paravidino est aussi traducteur de pièces de Shakespeare, Pinter, Mc Donagh et Mc Pherson. Lui-même acteur au cinéma et à la télévision, il écrit des scénarios pour la radio italienne. Son premier film en tant que réalisateur, *Texas*, a été présenté à la Mostra de Venise en 2005. Ses deux dernières pièces sont *I vicini* et *Il macello*. *Le Journal de Mariapia* et *Exit*, qu'il a mis en scène, ont été créés en Italie et sont actuellement en tournée. Il participe depuis 2011 à l'occupation du Teatro Valle Occupato à Rome, où il anime un laboratoire permanent pour auteurs et acteurs. Fausto Paravidino a mis en scène en 2009 *La Maladie de la famille M.* – en y interprétant le rôle de Gianni – au Teatro Stabile de Bolzano, avant de tourner dans toute l'Italie. À l'occasion de la nouvelle mise en scène de cette pièce en 2011 au Théâtre du Vieux-Colombier



Pierre Hancisse, Suliane Brahim. © Cosimo Mirco Magliocca

avec la troupe de la Comédie-Française, il précisait : « Je souhaite raconter le contemporain comme s'il était classique. Je demande aux acteurs de se servir de leur art non pas pour montrer à quel point ils sont différents de nous, mais combien leurs personnages nous ressemblent... J'aime un théâtre plus curieux des individus que des thématiques, mettre en scène non pas pour édifier, mais pour raconter... Tous mes personnages ont un grand besoin d'amour et une peur encore plus grande de ne pas parvenir à en donner et à en recevoir. » Ce texte a été écrit dans le cadre d'une commande du Premio Candoni-Arta Terme et plébiscité par le bureau des lecteurs de la Comédie-Française lors de la saison 2008-2009.

La Maladie de la famille M.

par Fausto Paravidino

Le théâtre, un lieu où se reconnaître

L'idée du théâtre qui me plaît – je vais prendre le risque de citer Hamlet – c'est celle où les acteurs tendent un miroir à la nature. Ce qui m'intéresse n'est pas un grand théâtre d'idées. Je préfère que les artistes utilisent leur art pour créer quelque chose de petit, de délicat, mais révélateur de l'âme humaine. Cela n'a rien à voir avec le réalisme. À ce titre, rien n'est plus différent de la réalité que le *reality show* qui en est une banalisation. Je suis à la recherche d'un parcours de stylisation, l'écriture étant une compression des canons de la réalité autant que l'art de l'interprétation. Et l'objet que j'aime voir stylisé et compressé, naturellement, est la réalité. C'est le seul monde qui m'intéresse car c'est le seul monde qu'il m'est donné de connaître.

Du raisonnement en politique

Contrairement à *Gênes 01* (pièce faisant référence au sommet du G8 à Gênes en 2001), *La Maladie de la famille M.* ne contient pas de références directes à la politique. Pourtant, à sa manière, elle est politique, et pour deux raisons. La première, générale, c'est que la politique s'occupe de la *polis*, du fonctionnement de la cité. En tant que métaphore de la réalité, le théâtre enferme des personnes, qui représentent l'humanité, à l'intérieur d'une scène, qui représente le monde. S'expriment alors les vices – comme dit

Molière – les peurs ou la violence, mais surtout des rapports de pouvoir. En cela, chercher à comprendre, sur une scène, le fonctionnement d'une famille est une activité politique. D'un point de vue plus particulier, je crois que s'est opéré depuis quelques années un déplacement de la politique, en Italie mais pas seulement : on est passé du débat, rattaché à une tradition politique fortement inspirée par la philosophie, à la publicité, c'est-à-dire une politique conditionnée par l'image. L'image, et l'image *fast food*, sont devenues très puissantes. Cette stylisation de la pensée procède à grands coups de pinces émotionnelles au lieu de faire appel au raisonnement. Et cela fait beaucoup de mal à la politique. Le théâtre est un espace privilégié, le meilleur endroit pour faire silence, se débarrasser des images et reconstruire le *logos*, le raisonnement.

Étranges maladies

Il y a beaucoup de maladies dans cette pièce. Chaque personnage en a une différente. Mais ce ne sont pas uniquement des maladies d'ordre sanitaire. Je suis fils de deux médecins de campagne, j'ai grandi en entendant parler de toutes sortes de cas chez l'espèce humaine, et je reste un grand amateur de Tchekhov... Comme l'indique le titre, il existe une maladie unificatrice qui a trait à la difficulté d'affronter un deuil. Chacun, à sa façon, a hystérisé – comme dirait Freud –



Nâzim Boudjenah, Suliane Brahim. © Christophe Raynaud de Lage

l'élaboration de son deuil. La maladie qui unifie aussi les personnages extérieurs à la famille, les deux garçons et le médecin, c'est le besoin d'être aimé. En soi, ce n'est pas une maladie mais cela le devient ici dans la mesure où ils « pathologisent » leur peur de ne pas être capables d'aimer.

Cette campagne qui n'en est plus une

La Maladie de la famille M. compte, outre les sept de la distribution, trois autres personnages très importants : l'heure de la journée, la météo, et le lieu. Dans une pièce basée sur la description de petits comportements, l'heure de la journée a une influence capitale sur l'humeur des personnages. Le temps – la neige, la pluie, le froid, la chaleur –, ce lien à la nature, est un acteur qui, depuis la fin du romantisme, joue selon moi trop peu de rôle au théâtre. Le lieu est également un protagoniste important : c'est cette ex-campagne où vit la moitié

de la population européenne, qui a perdu tout contact direct avec l'élevage et l'agriculture. Cette campagne n'est plus qu'une banlieue élargie de l'Occident. On y mesure son lieu d'habitation à la distance qui nous sépare de la grande ville... Quand on a grandi avec Walt Disney, *La Guerre des étoiles*, les hypermarchés, même si on vit dans des endroits merveilleux, on n'écoute pas la langue de la nature, on est tout simplement malheureux de ne pas vivre à Los Angeles ou à New York. J'ai beaucoup de tendresse pour ce type de personnes qui ne se sentent pas à leur place et qui, souvent, n'ont pas le courage, l'argent, ou simplement de raison réelle, pour partir vivre dans un endroit qui leur ressemblerait. Alors, ils vivent cette petite névrose de la distance qui sépare leurs points de repère imaginaires de la réalité dans laquelle ils se trouvent.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR LAURENT MUHLEISEN,**
traduits de l'italien par Caroline Michel

De Goldoni à Paravidino : des auteurs italiens spectateurs de leurs pièces à la Comédie-Française

L'UN DES PREMIERS AUTEURS étrangers francophones qui put assister à des représentations de ses pièces à la Comédie-Française, ainsi nommée par composition aux Comédiens-Italiens, fut le Vénitien Carlo Goldoni (1707-1793). *Le Bourru bienfaisant* et *L'Avare fastueux* y furent joués en 1771 et 1776. Gabriele D'Annunzio (1863-1938) lui succède en 1927. Sous l'administration d'Émile Fabre (1915-1936), la Comédie-Française, théâtre de répertoire contemporain depuis ses origines, s'ouvre plus largement sur la création étrangère. Depuis D'Annunzio et parmi les auteurs italiens présentés de leur vivant dans les différentes salles du Français, Dario Fo (né en 1926) et Spiro Scimone (né en 1964), ont précédé leur jeune compatriote Fausto Paravidino (né en 1976). Acteurs avant d'être auteurs et metteurs en scène, ils s'inscrivent dans une tradition italienne, incluant Eduardo De Filippo, que l'on peut faire aussi remonter à Molière... Le théâtre de Fo et de Paravidino témoigne d'un intérêt pour l'actualité politique voire, pour Fo, d'un engagement politique. Tous trois sont lauréats de nombreux prix. D'abord metteur en scène du *Médecin volant* de

Molière en 1989 à la Salle Richelieu avant que ses textes ne soient interprétés au Studio-Théâtre (*Saint François, le divin jongleur*¹ en 2006) et au Théâtre du Vieux-Colombier (*La Naissance du jongleur* dans *Une confrérie de farceurs*² en 2007), Dario Fo, prix Nobel de littérature en 1987, entre au répertoire de la Comédie-Française en 2010 avec *Mystère bouffe et fabulages*³. Mais tandis que *La Festa* de Scimone fut mise en scène en 2007 au Théâtre du Vieux-Colombier par Galin Stoev, Paravidino présente lui-même sa pièce *La Maladie de la famille M.* qui avait recueilli en 2008 les suffrages du public invité à élire une des pièces présélectionnées par le bureau des lecteurs de la Comédie-Française. Pour ce choix pris en compte par Muriel Mayette dans sa programmation, un auteur offre au spectateur son propre regard de metteur en scène, comme le firent ici et récemment, l'Espagnol Andrés Lima et Emmanuel Darley (*Bonheur ?*, 2008), le Suédois Lars Norén (*Pur*, 2009) et, Salle Richelieu pour leur entrée au répertoire, le Suisse francophone Valère Novarina (*L'Espace furieux*, 2006) et Michel Vinaver (*L'Ordinaire*, 2009).

1. Mise en scène de Claude Mathieu.

2. Chefs de troupe François Chattot et Jean-Louis Hourdin.

3. Mise en scène de Muriel Mayette.



Suliane Brahim, Christian Blanc, Marie-Sophie Ferdane, Pierre Louis-Calixte. © Christophe Raynaud de Lage

La Maladie de la famille M. écrite et montée par le même artiste, ne pose donc pas les habituelles questions de la fidélité à l'œuvre mais nourrit l'appréciation d'une seule subjectivité, qu'il y ait,

lors du processus de création, interaction ou imperméabilité entre écriture et mise en scène.

FLORENCE THOMAS

archiviste-documentaliste à la Comédie-Française

L'équipe artistique

Caroline Michel, traductrice et assistante à la mise en scène – Comédienne et traductrice, Caroline Michel traduit le théâtre inédit de Pasolini et, à la demande des metteurs en scène Jean Lambert-wild et Laurent Fréchuret, *Orgie* et *Calderón*. Elle traduit des dramaturges italiens contemporains. Elle est membre du comité italien de la Maison Antoine Vitez qui lui a attribué une bourse pour *La Maladie de la famille M.* de Fausto Paravidino, dont elle a aussi traduit *Ciseaux à volailles*. Elle a dernièrement traduit *Variations sur le modèle de Kraepelin* de Davide Carnevali (Actes Sud), qui sera mise en scène en 2013 par Antonella Amirante, ainsi que *J'avais un beau ballon rouge* d'Angela Dematté (Solitaires Intempestifs) par Michel Didym et *La Maison de Ramallah* d'Antonio Tarantino par Pietro Pizzutti.

Laura Benzi, décor – Scénographe, concepteur lumières et costumière, Laura Benzi commence à travailler pour le théâtre en 1990 avec Lindsay Kemp. Élève d'Emanuele Luzzati et Josef Svoboda, elle étudie la scénographie à Paris-VIII et se forme au Teatro Stabile de Gênes. Elle réalise depuis 1993 plus de soixante-dix décors pour le cinéma et le théâtre, travaillant régulièrement avec Fausto Paravidino, Valerio Binasco, Andrea De Rosa, Filippo Dini, Giuseppe Ferrara, Stefano Massini, Giampiero Rappa, Antonio Zavattoni et Laura Sicignano avec qui elle a fondé le Théâtre Cargo.

Anne Autran, costumes – Anne Autran débute dans le costume en travaillant pour des compagnies de Provence, puis son chemin croise le cinéma où elle signe les costumes de films réalisés par Claire Simon, Jacques Rivette, Serge Le Perron et Amalia Escrivá. Avec le désir de retrouver le spectacle vivant, elle rencontre Patrice Cauchetier, dont elle est l'assistante pour plusieurs créations de théâtre et d'opéra, mis en scène par Yves Beaunesne, Alain Françon ou Jean-Pierre Vincent.

Pascal Noël, lumières – Pascal Noël conçoit les lumières de spectacles pour Jérôme Savary, Declan Donnellan, Éric Vigner, Sotigui Kouyaté, Antoine Bourseiller, Nicolas Briançon, Élodie Chanut. Il éclaire notamment pour Sylvie Guillem *Giselle* à la Scala de Milan et *Noureev diverts* au Royal Opéra House. Il conçoit également des lumières pour Georges Moustaki, ainsi que pour des événements et défilés de mode au Théâtre national de Chaillot et à la Cité du patrimoine et de l'architecture.

Denis Chouillet, musique originale – Pianiste et compositeur, Denis Chouillet a reçu des commandes de Musique Nouvelle en Liberté, La Péniche Opéra, Radio France. Il forme un duo avec la chanteuse et compositrice Élise Caron et fait partie de l'ensemble Dedalus. Il a créé plusieurs pièces de compositeurs contemporains, dont Tom Johnson, David Lang, Gérard Pesson, Vincent Bouchot... Parmi ses réalisations récentes, *Varieazioni*, pièce pour une danseuse et un pianiste jouant deux pianos, d'après les *Variations Goldberg* de Bach, cosignée avec la chorégraphe Erika Zueneli.

Directrice de la publication **Muriel Mayette** Directrice déléguée **Anne Pollock**
Coordination éditoriale **Patrick Belaubre**, **Pascale Pont-Amblard**, **Chantal Hurault**
Photographies de répétition **Christophe Raynaud de Lage**, 2011 ; **Cosimo Mirco Magliocca**, 2012
Conception graphique **Jérôme Le Scanff © Comédie-Française**
Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**
Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens**, janvier 2013